

L'ÉNERGIE SUR MA FERME



80 % de la consommation mondiale d'énergie provient des énergies fossiles (pétrole, gaz, charbon) et fissiles. La production d'énergie et les déchets énergétiques engendrent des problèmes environnementaux (gaz à effet de serre, trou dans la couche d'ozone, perte de la biodiversité, dérèglement climatique) qui se font déjà sentir et qui vont s'accroître.

Cet enjeu environnemental et énergétique concerne directement l'agriculture en tant que consommatrice d'énergie.

L'Agriculture Durable et Paysanne que prône Euskal Herriko Laborantza Ganbara se veut soucieuse de cette énergie.



EUSKAL HERRIKO LABORANTZA GANBARA

Zuentzat – 64 220 AINIZA MONJOLOSE

Tel 05 59 37 18 82

laborantza.ganbara@ehlgbai.org

www.ehlgbai.org

L'enjeu

80 % de la consommation mondiale d'énergie provient des énergies fossiles (pétrole, gaz, charbon) et fissiles. La production d'énergie et les déchets énergétiques engendrent des problèmes environnementaux (gaz à effet de serre, trou dans la couche d'ozone, perte de la biodiversité, dérèglement climatique) qui se font déjà sentir et qui vont s'accroître : des périodes de sécheresse ou de canicule de plus en plus longues et fréquentes, des tempêtes plus violentes, etc.

Cet enjeu environnemental et énergétique concerne directement l'agriculture en tant que consommatrice d'énergie.

L'Agriculture Durable et Paysanne se veut soucieuse de cette énergie.

Quand on sait que les 2/3 de l'énergie mobilisée par l'agriculture sont des consommations indirectes comme la fabrication et transport jusqu'au revendeur des engrais, produits phytosanitaires, semences, électricité (salle de traite, laiterie, irrigation) on peut facilement influencer ce résultat ; chaque paysan peut faire sur son exploitation la chasse au gaspillage d'énergie, construire ou modifier son système d'exploitation pour le rendre plus durable et plus économe en énergie. Aujourd'hui des nouvelles sources d'énergie peuvent contribuer à l'autonomie énergétique de la ferme en substituant une partie de l'énergie fossile par des énergies renouvelables.

De multiples solutions

- Équilibrer le bilan d'azote, quelque-soit la forme utilisée (chimique, symbiotique, organique...) pour qu'il n'y ait pas de gaspillage et donc de perte dans la nature !
- Développer le pâturage et les légumineuses dans les prairies sans apporter d'azote chimique en parallèle.

Ses avantages

- ✓ Diminution des émissions énergétiques lors de la fabrication des engrais (fabriqués à partir du pétrole notamment) ;
- ✓ Diminution de l'utilisation d'énergie non renouvelable (engrais, fuel pour le tracteur..) ;
- ✓ L'azote atmosphérique est récupéré par les légumineuses ;
- ✓ Réduction du nombre de passage des tracteurs ;
- ✓ Économies en engrais, semences ;
- ✓ Valoriser une ressource naturelle gratuite.

- Maintenir les prairies naturelles ou développer les prairies multi-espèces (> 5 espèces) car elles fournissent une ration complète ; pas besoin d'acheter concentrés et/ou tourteaux ;
- Faire évoluer le système de production pour qu'il consomme moins d'azote chimique, d'aliments concentrés, de carburants et de mécanisation : par exemple le séchage en grange permet d'optimiser au maximum la ressource fourragère sur l'exploitation en maintenant et stabilisant la valeur alimentaire du fourrage auto-produit et il permet de développer des cultures à haute valeur alimentaire telle la luzerne ;
- Planter des haies comme piège à nitrate, abris pour la faune auxiliaire et production à terme de bois-énergie. La haie fait aussi office de brise-vent ;
- Valoriser les engrais de ferme (compost, fumier, lisier) ;
- Participer au développement de bio-énergies (Huile Végétale Pure-carburant, bois-énergie, biogaz à partir des déjections animales) et autres énergies renouvelables (éolienne, solaire voltaïque ou thermique, géothermie...)
- Favoriser la séquestration temporaire du carbone par la conversion de terres cultivées en herbage ou en forêts ;
- Installer des systèmes d'épuration utilisant la biomasse (roseaux, lagunage) ;
- Diagnostiquer son tracteur afin d'abaisser la consommation en carburant.

Contact : Mikel Sainte-Marie